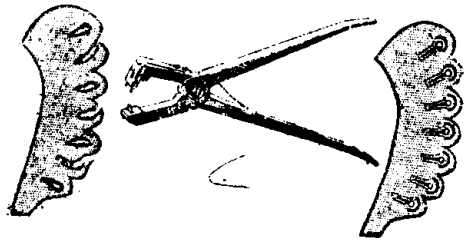


INVENTIONS NOUVELLES

PROTÈGE-BOUTONNIÈRES ET SA PINCE

Il n'est pas de sujet qui ne tente tous les jours les ingénieux efforts des inventeurs qui poursuivent éternellement les perfectionnements les plus divers. La cordonnerie elle-même fait de continuels progrès. On sait, par exemple, que les bottines à boutons ont le grand inconvénient d'avoir leurs boutonnières facilement déchirées par le bouton qui, dans les divers mouvements du pied, vient presser contre la boutonnière. Celles-ci sont donc déformées, ainsi que le représente notre figure. Il fallait donc trouver un système quelconque qui protégeât la boutonnière au point même où s'exerce la pression du désastreux bouton.

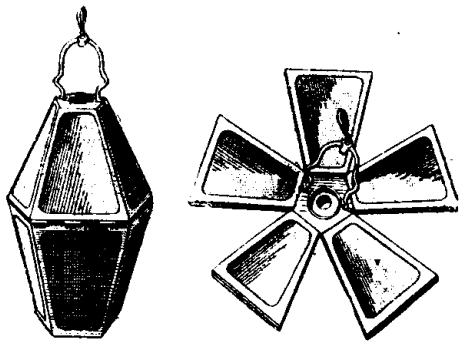


Un inventeur ingénieux a eu l'idée de placer sur la boutonnière une agrafe métallique qui neutralise tous les ravages de ce bouton. L'agrafe en question entoure donc la boutonnière, mais elle nécessite l'instrument, d'ailleurs simple et peu coûteux, représenté par notre figure. Il suffit, pour poser l'agrafe sur la bottine, de la placer au préalable sur le mors de la pince disposé à cet effet. Quand on rapproche ensuite les deux branches de cette pince, le mors opposé fait par sa pression pénétrer les deux extrémités de l'agrafe dans le cuir et les extrémités sont ensuite retournées. Le travail est donc tout automatique. Grâce à ce perfectionnement, les boutonnières gardent éternellement leur forme et ne sont plus exposées aux déchirures. Ce système méritait donc d'être signalé.

LANTERNE-PLIANTE

La loi oblige les bicyclistes à porter pendant la nuit une lanterne qui, par son éclat, prévient les passants de leur approche ; ainsi sont évitées les rencontres graves et les accidents fâcheux.

Il a été préconisé plusieurs systèmes de lanternes ; les unes métalliques, de formes diverses, sont assez compliquées et d'un prix de revient élevé ; les autres sont la simplicité même, c'est le type très primitif du lampion des fêtes, de la bougie dans sa gaine de papier ou de toile. Ce dernier modèle a des avantages économiques, mais possède aussi le désagrément d'être très inflammable et de présenter, par conséquent, peu de sécurité. Cependant, il a reçu des perfectionnements divers destinés à le rendre plus portatif, d'un



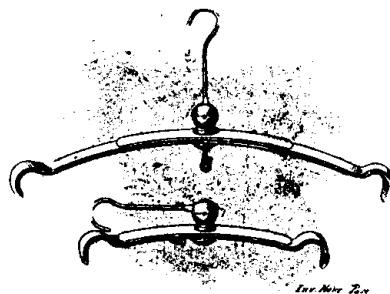
usage plus commode pour le cycliste. Notre dessin représente une lanterne pliante, elle est très simple et la figure seule renseigne suffisamment sur sa construction et sur son mode d'emploi.

Elle est composée de cadres métalliques sur lesquels est tendu de la toile. Ces cadres métalliques, au nombre de cinq, sont divisés en deux moitiés par une charnière. La lanterne autour de ces charnières peut donc se replier très aisément. Quand on veut faire usage de la lanterne, il suffit de saisir l'anse qui est à sa partie supérieure. Le fond qui supporte la bougie,

par son propre poids, détermine l'ouverture des deux parties de chacun des cadres métalliques. Ceux-ci se rejoignent par leurs bords et ferment ainsi complètement la lanterne, condition nécessaire à la parfaite combustion de la bougie que la moindre légère ouverture éteindrait infailliblement. Cette lanterne très simple est, par sa simplicité même très pratique.

NOUVEAU PORTEMANTEAU

Un portemanteau léger, portatif, tenant peu de place, est l'appareil rêvé de toutes les personnes qui font de fréquents voyages et hésitent à suspendre leurs habits à tous les portemanteaux des hôtels. A ces personnes désireuses du confort en voyage, le petit appareil que représente notre dessin semble donner satisfaction en tous points. Il a la forme que nous recommandons nos tailleurs pour ne pas donner un "mauvais pli" aux



redingotes et vestons savamment coupés. Ce n'est donc pas cette forme que possèdent déjà les appareils de ce genre qui font l'originalité du nouveau portemanteau. Son grand avantage est d'être pour ainsi dire pliant et de pouvoir se réduire au minimum de dimension. Le crochet supérieur, destiné à suspendre l'appareil à un clou ou à tout autre support, peut se rabattre contre la partie horizontale de l'instrument ; le crochet inférieur, mobile lui aussi, peut opérer le même mouvement ; ce deuxième crochet soutient le pantalon. Enfin les deux branches de l'instrument glissent à frottement sur la partie moyenne de l'appareil. Quand le portemanteau est replié on peut donc le glisser très facilement dans une malle ou dans une valise et emporter avec soi ce précieux et vraiment très ingénieux appareil.

CHUTE DE NAPOLEON

Napoléon avait outrepassé sa mission. Après avoir contribué à sauver la papauté et la religion, il s'en était fait le persécuteur.

Il fut cruellement châtié.

D'abord en Russie, le froid fit tomber les armes des mains de ses soldats et anéantit son armée (1812).

A Fontainebleau, témoin des angoisses de Pie VII, il dut signer sa propre abdication en présence des alliés (1814).

Enfin à Waterloo, il tomba pour ne plus se relever (1815).

Sainte-Hélène, un rocher perdu dans l'Atlantique, le reçut et fut son dernier asile. On assure qu'il y mourut chrétiennement, en 1821.

Pie VII, que le Congrès de Vienne (1815) avait remis en pleine possession de ses Etats, lui survécut de deux ans. Il eut le temps de montrer sa générosité à l'égard de son ancien persécuteur, en accueillant à Rome, les débris de sa famille proscrite par toutes les nations européennes.

Ainsi tombent ceux qui veulent s'élever contre Dieu et contre l'Eglise. Que de persécuteurs se sont dit : "Détruisons l'Eglise, poussons-la dans la fosse ; nous célébrerons ses funérailles." Et les persécuteurs eux-mêmes sont tombés, tandis que l'Eglise, toujours triomphante, répand encore les flots de ses lumières et de ses bienfaits sur ses obscurs blasphémateurs.

Si vous voulez passer des heures agréables, à la campagne, empresses-vous d'acheter le *Paler*, de François Coppée. C'est à la fois une œuvre belle et intéressante à lire. Prix : 10c. G.-A. Dumont, libraire, 1826, rue Sainte-Catherine.

PRIMES DU MOIS DE JUILLET

LISTE DES NUMÉROS GAGNANTS

Le tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ, pour les numéros du mois de JUILLET, qui a eu lieu samedi, le 1er courant, a donné le résultat suivant :

1er PRIX	No	16,489....	\$50.00
2e	No	17,253....	25 00
3e	No	8,172....	15 00
4e	No	39,341....	10 00
5e	No	564....	5 00
6e	No	15,956....	4 00
7e	No	73....	3 00
8e	No	18,135....	2 00

Les numéros suivants ont gagné une piastre chacun :

23	4,541	12,472	20,971	29,263	32,953
217	4,963	12,681	21,054	30,268	33,127
754	5,175	13,134	21,195	30,425	33,468
1,382	6,031	13,586	21,332	30,742	33,775
1,509	7,324	13,893	22,560	30,961	34,023
2,095	8,382	13,972	22,891	31,127	34,114
2,157	8,546	14,158	23,443	31,263	34,526
2,583	9,215	14,535	24,231	31,651	34,832
2,759	10,657	15,106	24,612	31,767	35,371
2,960	10,833	16,710	25,169	31,832	36,239
3,116	11,086	17,632	25,417	31,965	37,164
3,425	11,351	18,157	26,054	32,341	37,642
3,741	11,742	19,383	27,235	32,529	38,325
3,938	11,963	20,431	28,159	32,701	39,183
4,329	12,058				

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des exemplaires du MONDE ILLUSTRÉ, datés du mois de JUILLET, sont priées d'examiner les numéros imprimés en encre rouge, sur la dernière page, et, s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants, de nous envoyer le journal au plus tôt, avec leur adresse, afin de recevoir la prime sans retard.

Nos abonnés de Québec pourront réclamer le montant de leurs primes chez M. E. Béland, No 276, rue Saint-Jean, Québec.

NOUVELLES A LA MAIN

Un sot demandait à une femme à quoi elle songeait quand elle ne pensait à rien.

—Monsieur, répondit-elle, je pense à votre mérite !

Le maître.—Combien de temps un homme saurait-il vivre sans cervelle ?

L'élève.—Quel âge avez-vous, monsieur ?

Un journal vient de commencer un roman intitulé : *Le Caissier*.

Or, voyez la malice des coquilles.

En bas du premier feuilleton on lisait :

"La fuite au prochain numéro."

Jean Maigrichoux.—Ote-toi de mon chemin, espèce de petite grenouille, je pourrais te mettre dans ma poche de gilet.

Gustave.—Oui ! Bien, si tu fais ça, tu pourras te vanter d'avoir plus d'esprit dans ta poche de gilet, que tu n'en as jamais eu dans ta tête.

Petit rien :

—Quelle est la lettre de l'alphabet plus spécialement familière à un écho ?

—Sais pas !

—C'est la neuvième, puisqu'on dit toujours : l'*Echo* nomme I ! !

—Vous vous trompez ! C'est la première...

—Vraiment ?

—Oui... puisqu'on dit également : l'*Echo* nomme A !

Le temps semble très long aux clercs de notaire. Il leur faut des heures entières pour faire une minute.